

EGC, une conférence qui supporte la diversité genrée?

Hélène de Ribaupierre *

* Cardiff University, Cardiff, CF24 3AA
deribaupierreH@cardiff.ac.uk,
<https://www.cardiff.ac.uk/people/view/543130-de-ribaupierre-helene>

Résumé. EGC supporte-t-elle la diversité genrée? L'objectif de cet article est de rapporter une démarche historique conduite sur l'histoire de la conférence EGC, dans une perspective de genre. Utilisant les données de publications de ces 20 dernières années, cet article analyse le rapport de genre entre les auteur·e·s des publications. L'article analyse le pourcentage de femmes publiant à EGC, et compare les résultats obtenus avec les conférences populaires auprès de ces auteur·e·s. L'analyse se fait à plusieurs niveaux (général, nombre d'auteur·e, premier·ère auteur·e, dernier·ère auteur·e). Ces analyses montrent que le pourcentage d'auteure d'EGC se situe dans la moyenne supérieure relativement aux autres conférences (27%); que les femmes publient moins en première auteure que les hommes, et qu'un certain niveau d'homophilie genrée existe dans les publications à auteur·e·s multiples. De plus les femmes semblent adopter une stratégie de publication différente de celle des hommes quant à la diversité des conférences dans lesquelles elles publient.

1 Introduction

La représentation des minorités dans les différents secteurs de la communauté scientifique est une question présente depuis maintenant quelques années. Malgré une prise de conscience des politiques et universitaires, l'augmentation du nombre de femmes scientifiques dans toutes les facettes de la vie académique est lente voire dans certains cas inexistante (Danell et Hjerm, 2013). Par exemple, le pourcentage d'auteures dans les publications académiques est toujours plus bas que les hommes (Holman et al., 2018), même dans les domaines où les femmes sont mieux représentées qu'en informatique (de Ribaupierre et al., 2018); il en est de même pour les conférencier·ère·s invité·e·s (Débarre et al., 2018).

Il est reconnu que la dissémination du savoir académique se fait principalement par les publications scientifiques (West et al., 2013). Le domaine de l'informatique est un cas particulier car le poids des publications académiques comptant pour la reconnaissance des activités scientifiques sont publiées dans les journaux académiques, mais aussi dans les actes des conférences. Certaines conférences ont même atteint un niveau de réputation plus élevé que certains journaux. Par exemple, en Grande-Bretagne, REF¹ est un framework analysant la qualité des institutions universitaires et de recherche. Dans le cadre de ce framework, les publications sont

1. <https://www.ref.ac.uk/>